

Après avoir visité successivement les diverses villes de cette dernière province, et notamment Clermont et Thiers, il revint, pour la seconde fois, à Lyon, en suivant, depuis Limoges, la même route, parcourue, dans un sens contraire, par Michel Montaigne lors de son retour d'Italie, en 1581.

Il est vraiment curieux de comparer l'itinéraire que nous ont laissé les deux voyageurs. Dans cet intervalle de cinquante ans, rien ne semble avoir changé dans le parcours. Les relais de poste, les étapes sont les mêmes ; de Lyon à Thiers, l'un et l'autre passent par *Courzicux*, la *Bourde-Mère* (1), *Saint-Martin-Lestra*, *Feurs*, *Boé'n* et *l'Hôpital*, c'est-à-dire par l'antique route romaine qui, d'après Strabon, conduisait de Lyon dans le pays des Santons, et dont on retrouve des restes si bien conservés, non-seulement dans le Lyonnais et le Forez, mais encore dans l'Auvergne, où, près de Clermont, dans la vallée de Villard, on peut encore faire un parcours de plusieurs kilomètres sur le pavé antique, formé de blocs de lave.

Mais quand Montaigne traversait nos pays, il revenait d'un long voyage de dix-huit mois, et il avait hâte de rentrer dans ses foyers. Aussi, daigne-t-il à peine nommer quelques-unes des localités qu'il rencontre sur sa route (2).

(1) La Bourdelière, ancien relai de poste, dans la commune de St-Laurent-de-Chamousset (Rhône). Voyez ci-après l'itinéraire suivi par Michel Montaigne, de Lyon à Thiers.

(2) L'itinéraire de Michel Montaigne étant peu connu, nous croyons utile de reproduire ici le passage concernant nos pays :

« Le mercredi 15 de novembre 1581, je partis de Lyon après disner, et par un chemin montueus vins coucher à

« BORDELIÈRE, cinq lieues, village où il n'y a que deux maisons. De là, le jeudi matin, fîmes un bon chemin plein et sur le milieu d'icelui
« près de Fur (Feurs), petite villette, passâmes à bateau la rivière de Loire, et nous rendîmes d'une trete à